

A LIRE, A DISCUTER, A
MEDITER, A REPRODUIRE,
A AFFICHER, A FAIRE
CIRCULER

Abonnement (2 carnets de timbres
pour un an)

11, rue S. ALLENDE
92220 BAGNEUX

TEL : 06 03 63 70 61

Sur Internet :

<http://www.mygale.org/01/zone5/>

27 septembre 1998
N° 56

CINQUIÈME ZONE

Aux lecteurs de Cinquième zone

- 1) Je désire recevoir 1, 2 ou 3 exemplaires de *Cinquième zone* à chaque parution (ci-joint 2 carnets de timbres).
- 2) Je souhaite entrer en contact avec *Cinquième zone*.

Nom :

Prénom :

Téléphone :

Adresse :

CLINTON-STARR PECHES VENIELS, POLITIQUE MORTELLE

Depuis des semaines, la question obsède les médias, hante les palais présidentiels et affole les salles de marché et les bourses : qu'ont bien pu faire ensemble Bill et Monica, dans quelles pièces, à quelles heures, dans quelles positions ? Aucun détail des coucheries du Président des Etats-Unis n'a échappé à la curiosité malsaine de Quéquette Starr, grand inquisiteur et premier fournisseur mondial de porno triste sur Internet.

Mais, en réalité la série *Sexe, mensonge et vidéo à la Maison blanche* constitue un règlement de compte entre politiciens que peu de choses séparent sur les affaires sérieuses.

Clinton n'est pas le premier président américain à avoir eu des aventures (la liaison de Kennedy avec Marilyn Monroe est de notoriété publique) ! Clinton a menti ? Quoi d'étonnant ! Qui pourrait citer un seul président américain ou même un seul politicien professionnel de quelque pays que ce soit qui ne mente pas ? Leur fonction repose sur le mensonge : elle est de faire croire que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles. Président et menteur sont synonymes.

L'immoralité de Clinton ? Quand Clinton fait raser une usine pharmaceutique au Soudan et tuer des dizaines d'innocents en prétendant qu'elle produit des explosifs pour des terroristes, Starr n'a rien à lui reprocher. Quand, sous prétexte de "punir" Saddam Hussein, il maintient l'embargo sur les denrées de première nécessité et condamne des milliers d'Irakiens à la famine, le vertueux Starr approuve. Mais, quand il tente de cacher ses galipettes extra-conjugales, il faut le destituer !

En réalité, pour dégommer Clinton, le procureur Starr et ses amis spéculent sur la vieille tradition puritaine qui, de l'exécution des Sorcières de Salem à la fin du XVII^e siècle à la chasse aux sorcières communistes pendant la Guerre froide en passant par la Prohibition, a une longue histoire aux USA. Mais, on aurait tort de se contenter de rigoler de "ces Américains qui sont fous". Ils ont certes leurs intégristes puritains, obsédés de ce qui se passe dans la culotte des autres. Mais, ailleurs, dans bien d'autres pays, l'intégrisme fait bien d'autres ravages : femmes "infidèles" lapidées en Iran, femmes non voilées égorgées en Algérie, hurlements des curés intégristes contre le PACS en France. Bien sûr, tous ces phénomènes n'ont pas la même gravité ni

les mêmes conséquences. Mais il faut se souvenir qu'aucune société fondée sur l'inégalité, la pauvreté et l'ignorance n'est à l'abri des dérives fanatiques. A bon entendeur, salut !

Cela dit, pour l'heure, il semble que la réaction puritaine peine à conquérir le coeur de l'opinion américaine : les sondages répétés montrent que de plus en plus d'Américains se lassent de ces déballages cradingues. Malgré les traditions en ce domaine et malgré le matraquage médiatique, la majorité d'entre eux refuse l'ordre moral puritain intégriste auquel certains voudraient les amener. Il n'y a pas à choisir entre Clinton (l'hypocrite qui se faisait filmer à l'église Méthodiste, son épouse au bras) et le voyeur hypocrite Starr, même si cela fait plaisir de le voir repartir "la bite sous le bras" pour reprendre l'expression de Jacques Brel.

LE MONICAGATE EN DEUX LECONS

La première, c'est que la démocratie américaine n'est que la démocratie des bien-pensants hypocrites. Des puritains qui n'adorent et ne rendent leur respect qu'à Dieu (le chrétien seulement) et au Dollar. Et tout est prétexte pour que tout écart à leur dogme se transforme en régime policier ou en dictature pour les autres.

La deuxième, c'est que le pouvoir de ce que les journalistes nomment l'homme le plus puissant du monde est nul. Il ne décide jamais de rien tout seul. C'est une marionnette dans les mains de ses conseillers pour sa conduite quotidienne. Et c'en est une autre dans les mains des industriels et des banquiers dans sa conduite économique et politique. C'est pourquoi il ne peut pas et n'a pas pu, comme un homme libre l'aurait fait, dire à ces dingues qui le traquent "allez vous faire foutre, il s'agit de mes affaires, et virez-moi si vous n'êtes pas heureux". Il a "menti" pour préserver, non pas sa personne, mais tous ceux qui sont parvenus aux commandes en le hissant au poste suprême. Mais si, dans son rôle de victime il attire parfois des sympathies, n'oublions pas que gouverneur de l'Arkansas, pour les mêmes raisons, il a refusé de gracier un condamné à mort.

LA PAROLE EST A MARJORIE**ERREUR DE CALCUL OU CHOIX DELIBERE ?**

CZ, bonjour. Je m'appelle Marjorie, j'ai 20 ans et j'habite Dunkerque.

Je voudrais m'adresser aux jeunes qui cherchent ou qui ont un petit boulot : travailler, aujourd'hui, c'est vachement bien, mais pas à n'importe quelles conditions.

Un exemple : mon père. Voilà 30 ans qu'il travaille à Sollac (usine sidérurgique, groupe Usinor). Il est OS et fait les postes : matin (5h-13h), après-midi (13h-21h), nuit (21h-5h). A 50 ans, il est épuisé.

Il y a encore 25 ans, les syndicats se sont battus pour obtenir primes et compensations en échange de ce rythme de vie éreintant. Mais, depuis 15 ans, les conditions de travail régressent. Les syndicats n'ont plus de pouvoirs, aucun parti politique ne soutient les travailleurs, et en plus, on se permet de dire que ceux qui travaillent sont des privilégiés !

Ils se font de plus en plus exploiter par le patronat triomphant (les bénéficiaires de l'entreprise sont famélieux, 4 milliards l'année dernière). Mais, par mesure d'économie, les patrons ont omis de signaler que l'amiante est cancérigène. Les tenues de protection contre la chaleur étaient en amiante jusqu'en 1996 alors que dès 1975 un rapport médical en avait montré les dangers. Bref ! Alors qu'environ 5 millions de citoyens sont plus ou moins au chômage, l'autre partie du prolétariat se tue (aux sens propre et figuré) au travail.

Il ne faut pas se tromper d'ennemi, ce n'est pas celui qui a un petit boulot et une petite vie de merde qu'il faut envier. Ce n'est pas le chauffeur de bus qu'il faut enquiquiner. Ce sont les grands patrons (et le gouvernement qui est à leur solde), qui empochent des milliards chaque année sur la sueur des quelques uns qui ont "la chance" de travailler.

Montrons qu'on est prêts à agir, à défilier dans les rues, s'il le faut ! Etudiants, chômeurs, jeunes, travailleurs immigrés, clandestins, il faut se réunir et agir ensemble !

Comme devoir de rentrée, le gouvernement devait présenter son budget pour l'année prochaine (toutes les rentrées d'argent et toutes les dépenses). Il a décidé d'alléger la taxe professionnelle payée par les entreprises de 8 milliards la première année puis ensuite de 27 milliards par an. Le but est de diminuer les fameuses charges en espérant que les patrons voudront bien créer quelques emplois.

En clair l'Etat perd 27 milliards et les plus optimistes espèrent, dans plusieurs années, 100.000 créations d'emplois (la plupart payés au SMIC).

Mais au fait, combien d'emplois l'Etat pourrait-il créer avec ces 27 milliards ?

Arithmétique élémentaire : Salaire net mensuel plus cotisations sociales le tout multiplié par 12 mois. On fait le calcul à la louche et on trouve le coût annuel d'un emploi pour l'Etat

- pour un salaire net de 6.000F, l'Etat dépenserait 150.000F annuel et pourrait créer 180.000 emplois nouveaux (27 milliards divisés par 150.000F)

- pour un salaire net de 8.000F, l'Etat dépenserait 200.000F annuel et pourrait créer 135.000 emplois...

Le Ministre des Finances ne sait donc plus compter ? Mais si !

En fait, le gouvernement préfère caresser les patrons dans le sens du poil et leur faire de gros cadeaux...

Et pour les emplois ?... Repassez plus tard....

TOUCHE PAS A MA CAISSE

Une journée sans voiture. C'est ce que 35 villes de France se sont amusées à proposer.

La voiture tue, pollue et parfois rend con. Alors pour tenter de nous convaincre qu'on va essayer de résoudre les nuisances de l'automobile, on organise une journée sans voiture ici et là, on colle une pastille verte pour permettre à ceux qui ont les moyens de rouler dans du neuf et de continuer tout de même à polluer.

Bizarre tout de même que personne ne réalise qu'avec une meilleure organisation du réseau de transport en commun et sa gratuité, plus de raison de ronger son frein dans les embouteillages.

Tiens, pourquoi pas une année sans Président ? Parce que personne ne s'en rendrait compte ! Alors une année sans Ministre ? Et une année sans conneries ? Là ce sera très dur de faire taire les médias !

CINQUIEME ZONE

Les "banlieues" sont un thème fréquemment évoqué pour verser une larme hypocrite ou faire peur aux bourgeois, mais aucun parti, ni de gauche ni de droite ne peut ni ne veut répondre aux problèmes qui s'y posent. Les quartiers les plus pauvres sont aussi les plus mal équipés, les plus mal desservis par les transports et autres services publics. Ils sont ceux où la société capitaliste rejette ceux qu'elle exploite le plus, par les «petits boulots», l'interim et autres emplois précaires, ou ceux qu'elle condamne au chômage et à la misère matérielle et morale.

Chômage, précarité, pauvreté, racisme, violence, sont les produits d'une société injuste qu'il faut combattre. Faute de quoi l'injustice et la misère seront le terreau des fanatismes.

Tous cultivent les poisons du particularisme, du nationalisme, du racisme pour attiser la haine. Fascistes et intégristes se font la courte-échelle.

Les catégories les plus pauvres de la population, quelle soit leur origine, les jeunes en particulier, n'ont pas d'autre solution que de reprendre le combat collectif des opprimés contre les oppresseurs. C'est par les armes de l'action politique et syndicale que les générations passées avaient obtenu les améliorations dont nous continuons (de moins en moins, il est vrai), à bénéficier. C'est en reprenant ces traditions de combat que nous enrayerons la spirale de la pauvreté.